



LES
ATHENEENNES
6 - 14 JUIN 19

9^E FESTIVAL
DE MUSIQUE
CLASSIQUE,
JAZZ ET
CREATIONS

Que dit de notre époque le slogan « Le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas », attribué fautivement à Malraux ? Religieux, le siècle entamé l'est assurément. Mais dans un sens plus pragmatique qu'étymologique. Une religion est censée « relier » ses adeptes, dans une même conception de leur rapport au divin. Il a fallu des millénaires pour que les différentes traditions religieuses parviennent même à être « reliées » entre elles, par le dialogue. Or on assiste actuellement, d'une part, à un détournement de l'esprit religieux par les fanatismes belliqueux et, d'autre part, peut-être par corollaire, à une commercialisation des pratiques spirituelles au profit du culte du « bien-être ». La santé a-t-elle supplanté la sainteté ? Le yoga, cette « joyeuse discipline » séculaire visant à l'union du corps et de l'âme, est-il voué à devenir une gymnastique pour occidentaux stressés se ruant de façon joyeuse et disciplinée chez le marchand de tapis en latex bio et de combinaisons high-tech ? Mais peut-être faut-il déceler dans les exercices corporels en vogue les reliques d'une culture religieuse désertée. Le « Pilates » s'inspire-t-il de la danse que dut improviser Barabbas à l'annonce de sa mise en liberté ? D'autres pratiques plus extrêmes, exaltant la souffrance dans l'effort, s'apparentent-elles à un chemin de croix ? (Mais une croix sur mesure, estampillée « Crossfit » par une marque de chaussures étasunienne)...

Le fruit défendu est devenu l'emblème d'un arbre de la connaissance monstrueusement ramifié : internet. Au début était le logo. Maintenant est le logo.

Quid de l'art ? On peut imaginer que dès sa naissance, il eut une portée spirituelle. L'homme préhistorique, tout occupé à ne pas se faire écrabouiller par un mammoth ou déchiqueter par un pogonodon, ne trouvait pas le temps de rechercher le temps perdu. Mais dès lors qu'il a pu mettre les animaux dans des enclos, et des graines dans la terre, ont dû apparaître des occupations étranges : frapper deux pierres en cadence ; griffonner une scène de chasse sur le mur du living-room... Ce faisant l'homme découvrait le luxe. Au sens étymo-

logique : émancipé un instant de son statut de petit-déjeuner, il eut la surprise de constater non-seulement qu'il avait de l'imagination, mais encore que celle-ci était souvent inutile. S'ouvrait alors un champ de liberté, gratuit, sans autre objet que de créer un objet. Intimidé par la luxuriante créativité de la nature, l'artiste en herbe a dû se sentir tout petit, mais sentir aussi que la parfaite lumière du Jardin d'Eden duquel il était déchu serait sa nostalgie. La spiritualité dans l'art a dû naître un peu comme ça.

L'art est donc traditionnellement tendu entre son enracinement dans la matière – le corps (et ses pulsions), la pierre, la glaise, le son... – et son aspiration spirituelle – l'idéal, la pensée, la lumière. Il est un pont et un dialogue entre ces deux pôles de l'être, et puise dans cette dynamique sa vitalité.

À condition d'être inutile.

Mais l'art n'est pas en dehors du monde : si toute activité humaine est politique, l'art n'y échappe pas : son rôle énigmatique est de revendiquer que son inutilité est nécessaire. L'art est donc poétiquement à la fois subversif et partie prenante de la cohésion sociale.

De tous temps (et même quand l'art était intimement lié à la religion) l'artiste a dû convaincre les « puissants » – qui possèdent la matière ou ce qui permet de l'acquérir – de lui « permettre » d'opérer son étrange alchimie. Souvent moyennant quelques « retours sur investissement » :

Les peintres de la Renaissance flanquaient leurs mécènes aux coins de leurs fresques, histoire de leur garantir une place au Paradis.

Même le grand Bach dut faire d'incessantes courbettes pour obtenir l'autorisation d'enchanter l'univers. Quand l'art a été désacralisé, l'artiste a dû doubler de vigilance et composer avec des contraintes risquées : Chostakovitch mettait de l'eau dans son vin, mais son apreté et ses sarcasmes sont un avertissement : essayez de rendre ma musique utile, elle vous explosera à la figure.

En tant de crise sociale, la tentation « utilitaire » menace la nature spirituelle de l'art. On dit que Churchill aurait répondu à un de ses

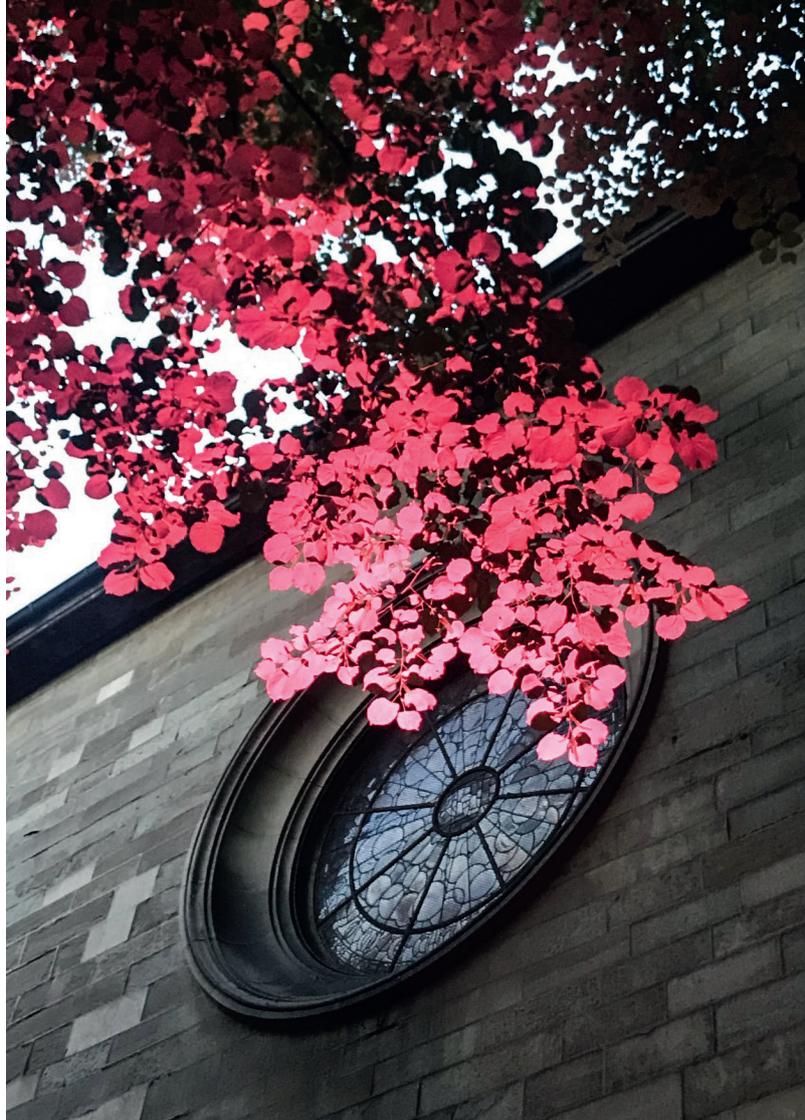
ministres qui l'encourageait à faire pour l'effort de guerre des coupes dans le budget culturel : « Mais alors, pour quoi nous battons-nous ? ». Après la seconde guerre, l'art était traumatisé : certains artistes ont fait de leurs œuvres des manifestes politiques. L'art en devenant « utile » était-il devenu plus subversif ? Probablement pas. Engagé politiquement, désœuvré spirituellement ?

Bref, l'artiste doit consentir à des concessions, sans trahir l'inutilité de son travail : sa nature spirituelle. (Les orientaux disent que la fleur de lotus a besoin de plonger ses racines dans la boue pour éclore.) Dans la société de consommation – à plus forte raison quand la vénéree « croissance » montre des signes de saturation – ce fantasme bizarre prévaut : tout objet, toute pensée, tout travail, tout doit être rentable ou rentabilisé. L'utilitaire ramené à son plus radical nivellement. Et la crise écologique, qui met en cause la surproduction, rend incertaine et ambiguë la notion même d'utilité. Dans ce contexte, le rôle à la fois subversif et fédérateur de l'art est devenu plus difficile à appréhender. L'art n'échappe pas à la menace d'une récupération « divertissante » et se vend souvent au plus offrant. Star system, acculturation, indigence, kitsch... obsolescence programmée ! L'œuvre est alors « hors-sol », destinée à « vendre du rêve » : faire écran au réel au lieu d'y puiser sa substance.

Il est donc important que subsistent des îlots où l'art ne se soumet pas aux mécanismes de la rentabilité et revendique son inutilité. Des îlots non-pas coupés du monde : ni divertissants ni puritains, mais enracinés dans un terreau local, tout en accueillant le dialogue des cultures, la créativité d'artistes originaux, un public friand de découvertes et d'émerveillements. Des lieux où l'art continue d'irriguer les corps, d'éclairer les âmes, et de nourrir les esprits. Les Athénéennes tentent autant que possible d'être un de ces îlots.

Bienvenue aux Athénéennes 2019 !

Valentin Peiry, Audrey Vigoureux, Marc Perrenoud





OUVERTURE

Pour ouvrir le festival, deux œuvres d'une force vive inouïe :

La 36^e Symphonie de Mozart, baptisée « Linz » en référence à la ville dans laquelle elle fut écrite, alors que Mozart et son épouse y font étape en 1783, après un tragique évènement: la mort de leur premier fils, âgé de quelques semaines. Pour remercier le comte Thun de Linz, qui leur offrait son hospitalité, Mozart propose un concert. Mais il n'a aucune partition avec lui ! Il décide donc de composer une nouvelle Symphonie, qu'il achève en...4 jours ! L'œuvre est stupéfiante, pétée de questionnements et de ruptures, oscillant entre ombre et lumière, héroïsme et fragilité, lutte et apaisement.

Lumière et Ténèbres, que l'on retrouve évidemment dans cette œuvre magistrale de Messiaen: «Trois petites Liturgies de la présence divine». La pièce fut composée pendant la seconde guerre mondiale, entre 1943 et 1944, et fut créée en 1945 à Paris, devant un public prestigieux (Eluard, Braque, Henry, Boulez, Honegger...). L'œuvre déchaîne des avis contraires et oppose de vifs commentaires, entre enthousiasme délirant et fureur allant jusqu'aux insultes les plus violentes : « un Messiaen à la fois encensé et crucifié » (Claude Rostand). Les paroles chantées, écrites par le compositeur lui-même, évoquent la présence de Dieu en lui-même, en nous, et en toutes choses.

« Ce oui qui chante comme un écho de lumière (...) Temps de l'homme et de la planète (...) Vous qui parlez en nous, vous qui vous taisez en nous, et gardez le silence dans votre Amour, Vous êtes près, vous êtes loin, vous êtes la lumière et les ténèbres, vous êtes si compliqué et si simple, vous êtes infiniment simple (...) Posez-vous comme un sceau sur mon cœur ».

Pour interpréter ces chefs-d'œuvre, le grand pianiste Nicholas Angelich (victoires de la musique 2013 et 2019), qui s'impose comme l'un des musiciens les plus extraordinaires de sa génération, la fougue et la générosité du chef d'orchestre Pierre Bleuse, la personnalité singulière et la science de Jacques Tchamkerten (ondes Martenot) et bien sûr, notre bien aimé Orchestre de Chambre de Genève !

YARON HERMAN TRIO

En deuxième partie, le pianiste Yaron Herman présente son nouvel album en trio *Songs of the degrees* qui vient de paraître sur le légendaire label Blue Note. Il s'agit d'un retour aux racines, jazz en trio sans garde-fou qui mêle mélodies imparables et transe organique.

BAUMON & FAVRE JUKEBOX

Le pianiste Florian Favre lâche ses touches d'ivoire et se mue en véritable jukebox vivant avec le batteur Simon Baumon (battereur de Stephan Eicher). A quatre mains ils feront danser le club des Athénéennes à travers des reprises soul, disco, funk et house !

JEUDI 6 JUIN // ALHAMBRA

20H MOZART / MESSIAEN

MOZART SYMPHONIE N° 36 EN UT MAJEUR, KV. 425. « LINZ »
MESSIAEN TROIS PETITES LITURGIES DE LA PRESENCE DIVINE

NICHOLAS ANGELICH PIANO
JACQUES TCHAMKERTEN ONDES MARTENOT
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENEVE
CHOEUR SPIRITO (DIR. NICOLE CORTI)
PIERRE BLEUSE DIRECTION



21H30 JAZZ

YARON HERMAN TRIO
YARON HERMAN PIANO
SAM MINAIE CONTREBASSE
ZIV RAVITZ BATTERIE



23H FOUR HANDED LIVE DISCO BAUMON & FAVRE JUKEBOX

FLORIAN FAVRE CLAVIERS / EFFETS
SIMON BAUMON BATTERIE / EFFETS



MOZART / JANACEK

Iddo Bar-Shai, Alissa Margulis, Alexander Buzlov, Isabel Villanueva ! Une rencontre inédite entre solistes exceptionnels, réunis pour l'occasion autour d'un répertoire de chambre visionnaire. Le premier Quatuor avec piano de Mozart l'est à deux titres : à l'époque où il le compose, cette formation est encore à peu près inexplorée. Et Mozart y expérimente un style d'un grand modernisme, précurseur de la pensée beethovenienne. Les œuvres de Janáček au programme - Pohadka et la sonate pour violon et piano - illustrent deux facettes de ce compositeur singulier : Pohadka (un conte) se base sur un poème de Vassili Joukovski où le fils du tsar découvre sa promise, fille du maître de l'enfer. La sonate est une œuvre d'une grande limpidité, au caractère élégiaque.

L'ORAGE

Quand les chemins se croisent et que les rythmes se répètent à l'infini dans une transe continentale, c'est l'Orage qui gronde. Les beats se disloquent et les thèmes brouillent les cartes du monde. Dans les nuages d'un ciel de fin d'été, les amitiés de longue date s'emparent dans un courant ascendant. Mélodies atmosphériques et pulsations magnétiques pour une musique foudroyante !

STADE

En héritiers des expérimentations électriques de Miles Davis, Pierre Audétat et Christophe Calpini développent un jazz improvisé résolument électro. Un « Stade » plus ludique que sportif, où saillies poétiques et grooves hip-hop se mêlent allègrement.

WUNDERBAR

Les Athéniennes s'associent au mythique club genevois pour une folle nuit dans les murs solides et contemporains de l'Abri. Wunderstyle ambiance, special guests aux platines, pour une soirée étourdissante.

VENDREDI 7 JUIN // ALHAMBRA

20H RENCONTRE MUSIQUE DE CHAMBRE #1
JANACEK POHADKA, POUR VIOLONCELLE ET PIANO
SONATE POUR VIOLON ET PIANO

MOZART QUATUOR POUR PIANO ET CORDES N°1,
EN SOL MINEUR, KV.478

IDDO BAR-SHAI PIANO
ALISSA MARGULIS VIOLON
ALEXANDER BUZLOV VIOLONCELLE
ISABEL VILLANUEVA ALTO



21H30 COSMIC GROOVE
L'ORAGE

GANESH GEYMEIER SAXOPHONE TENOR
ROBIN GIROD GUITARE
MAEL GODINAT PIANO
FABIEN IANNONE BASSE
BABA KONATE PERCUSSIONS
NELSON SCHAER BATTERIE



23H ELECTRO TRIP HOP
STADE

PIERRE AUDETAT CLAVIERS / SAMPLERS
CHRISTOPHE CALPINI BATTERIE / EFFETS



1H LES NUITS DE L'ABRI #1
LES ATHENEENNES METTENT LE WUNDERBAR A L'ABRI !
WUNDERBAR SPECIAL GUESTS DJ SET



EVENEMENT : DEPARDIEU DIT SAINT AUGUSTIN GERARD DEPARDIEU / JASMIN TOCCATA

Événement: le retour aux Athénéennes du grand acteur Gérard Depardieu, dont le concert autour des chansons de Barbara lors de la 8^e édition a marqué profondément le cœur et l'esprit du public genevois. C'est bien de cœur, d'esprit et de profondeur dont il s'agit dans ces lectures des « Confessions » de Saint Augustin. Depardieu, exprimant ici son amour pour ces textes et sa démarche: « Les mots de Saint Augustin m'ont capté. Sa réflexion m'a paru sublime et m'a renvoyé à moi-même, à mon parcours. Entre 15 et 17 ans, je ne savais plus m'exprimer, je ne parlais plus, à cause d'une hyper émotivité pathologique. Seuls les mots des autres, des auteurs, sont parvenus à me calmer. Je me suis accroché à ce livre qui ne m'a plus quitté et que je parcours chaque jour. Les livres X et XI (un puits de référence pour les psychanalystes!) apportent des réponses à nos questions les plus intimes et calment nos interrogations les plus douloureuses... La voix d'Augustin ressemble à ce que peut être la poésie d'un homme qui ne sait pas dire ce qui le traverse. Tels que je les ai instinctivement perçus, la lumière, le rayonnement et une certaine vérité ont fait naître en moi l'envie de partager ces textes avec d'autres.» Un projet inédit, dans lequel Gérard Depardieu offre sa force, son génie et sa voix si juste, entouré de musiciens de très haut vol: Jean Rondeau, Keyvan Chemirani et Thomas Dunford. Avec leur projet « Jasmin Toccata », le trio crée la rencontre entre le monde baroque et celui de la modalité orientale, unissant les timbres chaleureux du luth, du théorbe et du clavecin aux douces percussions mélodiques persanes.

SHAM TRIO

En prélude à ce spectacle bouleversant, le « Sham Trio » rend hommage aux beautés traditionnelles syriennes, et ouvre la voie du cœur de la parole Augustienne. Hassan Al Nour, Yazan Alsabbagh et Sam Salloum, jouaient déjà ensemble à Damas, avant de s'exiler à Berlin pour les raisons que le monde entier connaît. Le trio nous prend par la main et nous invite à découvrir Sham, l'autre nom pour Damas.

RED SUN

Un pied en orient et un pied en occident, le violoniste Bajju Bhatt et son groupe « Red Sun » réalisent avec leur deuxième album *Eastern Sonata* un mélange onirique entre jazz-rock et musique indienne. Une musique à la fois sophistiquée et énergique qui construit un métissage musical exemplaire, sincère, et profond.

SAMEDI 8 JUIN // ALHAMBRA

20H EVENEMENT : GERARD DEPARDIEU & JASMIN TOCCATA **LECTURE ET APPROCHE DES CONFESSIONS DE SAINT AUGUSTIN**

GERARD DEPARDIEU RECITANT

JASMIN TOCCATA

JEAN RONDEAU CLAVECIN

THOMAS DUNFORD LUTH/THEORBE

KEYVAN CHEMIRANI PERCUSSIONS PERSANES

JEAN-PAUL SCARPITTA MISE EN ESPACE ET EN LUMIERES

MUSIQUE TRADITIONNELLE SYRIENNE

SHAM TRIO

YAZAN ALSABBAGH CLARINETTE

HASAN AL NOUR KANOUN

SAM SALLOUM PERCUSSIONS



22H EASTERN SONATA **RED SUN**

BAIJU BHATT VIOLON / COMPOSITIONS

VALENTIN CONUS SAXOPHONES

MARK PRIORE PIANO

JEAN PIERRE SCHALLER BASSE

TAO EHRlich BATTERIE



BACH / FELDMAN

Audacieuse juxtaposition de deux musiques spirituelles très différentes : la luxuriante polyphonie des Motets de Bach, ancrée dans la tradition luthérienne, exalte la foi chrétienne.

«The Rothko Chapel» de Morton Feldman est une œuvre à part dans la production du compositeur américain. Dans cet hommage au peintre Rothko destiné à être joué dans sa chapelle éponyme – lieu de recueillement non confessionnel situé au Texas – Feldman compose une succession de tableaux contemplatifs et étrangement lumineux dont l'enchaînement organique semble suspendre la temporalité. Le jeune ensemble vocal genevois « Les Argonautes » prend le risque de ce grand écart esthétique et historique, entouré de non moins jeunes musiciens de grand talent.

QUINTETTES - CREATIONS

En deuxième partie de soirée : deux créations de deux compositeurs romands, qui ont en commun un grand sens du lyrisme.

Dans «Scherzophrénie», Richard Dubugnon offre au Quintette de cuivres de Genève un morceau de bravoure évoquant non sans ludisme l'expressivité de la musique postromantique de Strauss ou le funk des années soixante-dix. Cette œuvre d'un seul tenant revêt plusieurs «personnalités» différentes, d'où le jeu de mot du titre : on distingue quatre caractères distincts qui se succèdent, se chevauchent et s'entremêlent dans un contrepoint virtuose, poussant les interprètes à la limite de leurs possibilités techniques.

Le pianiste de jazz Yannick Délez développe un style très personnel aux harmonies raffinées et nostalgiques. Il choisit ici le quatuor à cordes comme écrin à son pianisme fluide et compose un très beau catalogue de pièces variées, ménageant dans son écriture une place à l'improvisation. Musique intime et inclassable que l'auteur qualifie de «jazz impressionniste».

LUNDI 10 JUIN // TEMPLE DE LA MADELEINE

20H SPIRITUALITES

BACH DEUX MOTETS POUR DOUBLE-CHŒUR :

- FURCHTE DICH NICHT. BWV. 228

- KOMM, JESU, KOMM ! BWV. 229

MORTON FELDMAN THE ROTHKO CHAPEL

LES ARGONAUTES ENSEMBLE VOCAL

ISABEL VILLANUEVA ALTO

LOUIS DELIGNON PERCUSSIONS

MARJORIE SAUNIER ORGUE, CELESTA

MARC ALOMAR VIOLONCELLE



21H30 CREATIONS / COMPOSITEURS SUISSES

RICHARD DUBUGNON « SCHERZOPHRENIE EN UT »,

POUR QUINTETTE DE CUIVRES - CREATION MONDIALE

GENEVA BRASS QUINTET

BAPTISTE BERLAUD TROMPETTE

LIONEL WALTER TROMPETTE

CHRISTOPHE STURZENEGGER COR

DAVID REY TROMBONE

ERIC REY TUBA

YANNICK DELEZ COMPOSITIONS POUR PIANO ET CORDES

CREATION SUISSE

YANNICK DELEZ STRING QUINTET

GERDUR GUNNARSDOTTIR VIOLON

MARIA REICH VIOLON

RAPHAEL GRUNAU ALTO

SUSANNE PAUL VIOLONCELLE

YANNICK DELEZ PIANO





QUATUOR BELA & AUDREY VIGOUREUX

«Muss es sein? Es muss sein!» : Écrite de la main de Beethoven dans le dernier mouvement de son quatuor op.135, cette inscription fit couler beaucoup d'encre... Certains rapportent que le compositeur, se trouvant en grande difficulté financière, fut forcé d'écrire ce quatuor promis à son éditeur, alors qu'il projetait d'écrire quelque chose de plus grand. D'autres y voient des connotations plus métaphysiques. Milan Kundera en fait même le symbole de la «nécessité», de ce qui pèse, qui a de la valeur, en opposition à ce qui est frivole et sans substance, dans son roman *L'insoutenable légèreté de l'être*. Léo Ferré chantera aussi ce «Es Muss Sein» dans sa chanson éponyme, interpellant Beethoven, et revendiquant que la musique soit dans la rue, partout, pour tous. Quoi qu'il en soit, le dernier quatuor de Beethoven, sa dernière œuvre, est une pure merveille, lapidaire, énigmatique, voire déroutante. Pour entourer ce chef-d'œuvre, Tetras (4 en grec) de Xenakis, musique en constante oscillation d'un pôle à un autre, du continu au discontinu, dans un tempo fiévreux, vertige pour l'auditeur, et véritable défi pour les interprètes; et le quintette op.57 de Chostakovitch, écrit en 1940, monument pour piano et cordes témoignant de l'oppression, de la violence et de la désolation de cette triste époque. L'excellent quatuor Bela et la pianiste Audrey Vigoureux seront les interprètes de cet intense programme.

GAUTHIER TOUX TRIO FEAT. CHRISTOPHE PANZANI

Le pianiste Gauthier Toux présente des compositions de son album en trio *The colours you see*, mais également certaines pièces composées spécialement pour l'occasion en tenant compte de la magnifique acoustique du Temple de la Madeleine. Un répertoire inédit, en solo, en duo, en trio, et en quartet avec un invité de marque: Christophe Panzani.

MARDI 11 JUIN // TEMPLE DE LA MADELEINE

20H RENCONTRE MUSIQUE DE CHAMBRE #2
XENAKIS TETRAS, POUR QUATUOR A CORDES
CHOSTAKOVITCH QUINTETTE POUR PIANO ET CORDES
EN SOL MINEUR, OP.57

BEETHOVEN QUATUOR A CORDES N° 16 EN FA MAJEUR, OP.135
QUATUOR BELA

FREDERIC AURIER VIOLON
JULIEN DIEUDEGARD VIOLON
JULIAN BOUTIN ALTO
LUC DEDREUIL VIOLONCELLE
AUDREY VIGOUREUX PIANO



21H30 JAZZ

GAUTHIER TOUX TRIO
FEAT. CHRISTOPHE PANZANI

GAUTHIER TOUX PIANO / COMPOSITION
SIMON TAILLEU CONTREBASSE
MAXENCE SYBILLE BATTERIE
CHRISTOPHE PANZANI SAXOPHONES





ITINERAIRE

Au début du XX^e siècle, Béla Bartók et Zoltan Kodaly parcouraient les villages de Hongrie et de Roumanie, recueillant, transcrivant et enregistrant des centaines de mélodies et chants populaires. Ce travail a donné naissance à des chefs-d'œuvre aux couleurs uniques et nouvelles, que le Quatuor Voce a eu envie d'exploiter à son tour, en resserrant les liens entre musique savante et musique traditionnelle d'aujourd'hui. S'entourant de musiciens exceptionnels aux horizons multiples, les Voce partageront la scène avec Kinan Azmeh, Kevin Seddiki et Vincent Ségala, dans cet « Itinéraire », envoûtant voyage à 16 cordes, allant du Brésil à l'Indonésie, de l'Iran à la Syrie, en passant par Cuba ou l'Argentine. Un projet unique, qui a donné naissance à un très beau disque salué unanimement par la critique internationale. Un projet comme on les aime aux Athénéennes, rassembleur, généreux et ouvert.

FLASH PIG

Pour les quatre membres du quartet « Flash Pig », 2019 aura une signification toute particulière. C'est au cours de cette année qu'ils souffleront les bougies du dixième anniversaire de la création du groupe, avec en guise de cadeau leur troisième album, *Year of the Pig*. Plus intimiste, plus libre que leurs deux précédents opus, le disque s'ouvre sur une longue suite où prendre le temps semble être le mot d'ordre. Comme un symbole, chaque partie de cette suite tire son nom d'un animal méconnu et rare, dont l'une des caractéristiques principales est la lenteur. Ainsi vont les « Flash Pig » : sortir des sentiers battus, explorer d'autres territoires mais toujours en prenant le temps de découvrir, de construire, et d'emmener l'auditeur avec eux... Maxime Sanchez, pianiste et cofondateur du groupe se hisse en 2019 en finale du très prestigieux Thelonious Monk Piano Competition à Washington.

LES ZEZETTES SWING

Pour clore la soirée de façon pétillante, le prolifique Baptiste Bieri et son irrésistible sœur Chloé nous entraînent avec leurs trois acolytes dans un tourbillon de chansons tour à tour hilarantes, gaillardes, poétiques ou engagées.

MERCREDI 12 JUIN // ALHAMBRA

20H ITINERAIRE

VOYAGE A SEIZE CORDES, DU BRÉSIL A L'INDONÉSIE, EN PASSANT PAR CUBA, L'IRAN ET L'ÉGYPTE

KINAN AZMEH CLARINETTE

VINCENT SEGAL VIOLONCELLE

KEVIN SEDDIKI GUITARE/ZARB

QUATUOR VOCE

SARAH DAYAN VIOLON

CECILE ROUBIN VIOLON

GUILLAUME BECKER ALTO

LYDIA SHELLEY VIOLONCELLE



21H30 JAZZ

FLASH PIG

ADRIEN SANCHEZ SAXOPHONE TENOR

MAXIME SANCHEZ PIANO

FLORENT NISSE CONTREBASSE

GAUTIER GARRIGUE BATTERIE



23H SWING CABARET

LES ZEZETTES SWING

BAPTISTE BIERI COMPOSITION / GUITARE / CHANT

CHLOE BIERI CHANT

DAVID MILLIOUD GUITARE

ANTOINE SCHEUNER CONTREBASSE

CHRISTOPHE BEGUIN BATTERIE



CINE-CONCERT

Pour donner vie à des courts-métrages de styles et d'époques différents, le pianiste et compositeur Karol Beffa – grand spécialiste du ciné-concert –, le groupe jazz-funk Organic Flower, et le multi-claviériste virtuose de l'électronique Pierre Audétat, se partagent l'écran et le plateau de l'Alhambra. Le burlesque de Chaplin, les expérimentations futuristes d'artistes dadaïstes, les créations vidéos onirico-humoristiques d'Odeta TV : une soirée ciné haute en couleur, pilotée par de magnifiques musiciens.



EMILE PARISIEN QUARTET

Sur la scène jazz, il n'y a sans doute aucun musicien européen autant plébiscité que le saxophoniste soprano Emile Parisien. Il fait partie de ceux qui donnent une nouvelle direction à leur instrument, dans la lignée de Sidney Bechet ou John Coltrane. Personne d'autre n'a à ce point fait ressortir la sonorité incisive de l'instrument, son vibrato, sa vitalité et ne l'a remis au centre de nouvelles propositions artistiques. Avec son nouveau disque *Double Screening*, la musique est visionnaire tout en restant généreuse et joyeuse.



TWOFLOW

Résolument dansant et psyché, « Twoflow » est une création consistant en un mashup de musique et d'images. Cesare Pizzi (The Young Gods) et Jean-Lou Steinmann, s'influencent mutuellement et créent un flow continu donnant naissance à une improvisation maîtrisée toujours en mouvement. Les images proviennent de sources multiples et sont réduites au format de loops subissant des traitements numériques en temps réel. Rien n'est figé, le set évolue selon les inspirations de chacun et le public les influence en permanence. Pour finir la soirée en transpirant dans un tourbillon de sons et d'images.



20H CINE-CONCERT / CREATIONS

CHARLIE CHAPLIN

THE IMIGRANT

KAROL BEFFA PIANO

VIKING EGGELING

SYMPHONIE DIAGONALE

MAN RAY

LE RETOUR A LA RAISON

ORGANIC FLOWER

DAVID ROBIN GUITARE

CEDRIC SCHAERER ORGUE

NOE FRANCKLE BATTERIE

ODETA TV

PIERRE AUDETAT CLAVIERS / MACHINES



21H30 JAZZ

EMILE PARISIEN QUARTET

EMILE PARISIEN SAXOPHONE SOPRANO

JULIEN TOUERY PIANO

IVAN GELUGNE CONTREBASSE

JULIEN LOUTELIER BATTERIE



23H URBAN-JAZZ-CLUBBING

TWOFLOW

CESARE PIZZI ELECTRONIQUE

JEAN-LOU STEINMANN VIDEO



TEMPORALITES

En prélude à l'Octuor de Schubert, une création du surdoué Raphaël Merlin. Enchanteur de métier, il collectionne les talents : violoncelliste du Quatuor Ebène, chef d'orchestre, compositeur... Dans « Passage éclair », un flux animé, cyclique, tend sans cesse à l'augmentation et à une forme de précipitation. Mais intervient un mouvement très lent qui rend hommage à Ravel et sa Pavane pour une Infante Défunte. C'est aussi lors de cette suspension soudaine que l'oeuvre répond probablement à Schubert, véritable maître de l'illusion d'éternité dans le chant.

L'Octuor de Schubert est l'une de ses musiques parmi les plus géniales et attachantes. Dans ce chef-d'œuvre qui par son essence sonore, son expressivité et sa durée annonce les grandes formes symphoniques du romantisme tardif, miroitent toutes les facettes de l'art schubertien. Puissance dramatique ; mélancolie bouleversante ; tendresse éperdue ; charme pastoral ; féerie viennoise...

Deux œuvres aux temporalités contrastées, interprétées par une brochette de merveilleux musiciens.

ORCHESTRE TOUT PUISSANT MARCEL DUCHAMP XXL

Ouvert à la collision des genres, l'« OTPMD » est le chaînon manquant entre les légendaires ensembles africains des années 1960-1970 (le Tout Puissant Orchestre Poly-Rythmo de Cotonou), l'anticonformisme de l'inventeur du ready-made, à qui la meute suisse emprunte le patronyme, et le post-rock enivrant de Tortoise.

Une musique trans-pop-punko-jazzy-worldo-minimalisto-répétitive qui s'adresse d'abord au corps : Marimba, guitare électrique, contrebasse, chants polyphoniques et cordes se donnent la main pour une grande farandole païenne.

KUMA

Né dans le célèbre caveau des vignerons à Cully et emmené par le claviériste Matthieu Llodra, l'énergique formation « KUMA » présente un jazz moderne entremêlé de sonorités électroniques et teinté de pop, house et hip-hop.

COLLECTIF CERES / GARANCE / MIRA LEEFA

C'est un peu une TAZ, une zone autonome temporaire, comme décrit par Hakim Bey, une brèche par laquelle s'engouffrer le temps d'une nuit. Mélange subtil de sensations et de saveurs organiques, un goût sucré sur la langue. On s'y perdrait presque, mais on s'y sent bien. La promesse d'un voyage unique dans un univers où l'harmonie entre les êtres fusionne et rayonne. Parce que faire la fête c'est faire naître l'utopie !

VENDREDI 14 JUIN // ALHAMBRA

20H TEMPORALITES

RAPHAEL MERLIN PASSAGE ECLAIR

ORCHAOE POUR CORDES ET VENTS (CREATION SUISSE)

SCHUBERT OCTUOR EN FA MAJEUR, D. 803

PIERRE FOUCHENNERET VIOLON

SHUICHI OKADA VIOLON

MARC DESMONS ALTO

YAN LEVIONNOIS VIOLONCELLE

YANN DUBOST CONTREBASSE

OLIVIER DERBESSE CLARINETTE

LOLA DESCOURS BASSON

DAVID GUERRIER COR



21H30 TRANS PUNK POP MINIMALISTE

ORCHESTRE TOUT PUISSANT MARCEL DUCHAMP XXL

SETH BENNETT CONTREBASSE / **VINCENT BERTHOLET** CONTREBASSE /

JO BURKE VIOLON / **ANNE CARDINAUD** MARIMBA / **AIDA DIOP** MARIMBA /

GUILLAUME LANTONNET BATTERIE / **NAOMI MABANDA** VIOLONCELLE /

LIZ MOSCAROLA VIOLON / **GEORGE MURRAY** TROMBONE /

WILF PLUM BATTERIE / **MAEL SALETES** GUITARE / **SENI** TROMBONE /

TITI GUITARE / **ABY VULLIAMY** ALTO



23H HIP HOP ELECTRO JAZZ

KUMA

ARTHUR DONNOT SAXOPHONE TENOR / EFFETS

MATTHIEU LLODRA CLAVIERS / EFFETS

FABIEN IANONNE BASSE

MAXENCE SYBILLE BATTERIE



1H LES NUITS DE L'ABRI #2

SOIREE ARTEMIS / GREVE DES FEMMES

COLLECTIF CERES, DJ GARANCE, DJ MIRA LEEFA

EVENEMENTS



AFTERS

LES NUITS DE L'ABRI

LIVE, DJ SETS & SUPER COCKTAILS MOBILE

VENDREDI 7 JUIN / DE 1H A 4H

LE WUNDERBAR A L'ABRI !

VENDREDI 14 JUIN / DE 1H A 4H

SOIREE ARTEMIS / GREVE DES FEMMES

MIRA LEEFA DJ-SET DEEP HOUSE

GARANCE DJ-SET MELODIC HOUSE

COLLECTIF CERES INSTALLATION VEGETALE & BAR



L'AFFICHE DU FESTIVAL

LES GOUACHES D'AXELLE SNAKKERS

Le cercle comme représentation de la spiritualité, c'est une évidence. Plein ou vide, immobile ou en mouvement, cercle sacré, cercle de vie, ses déclinaisons alimentent la ronde infinie du spirituel. Dans son œuvre artistique, Axelle Snackers convoque le cercle ou le disque depuis de nombreuses années. Souvent souverain et créateur de lumière, le voici vibrant, tremblant, traversé par ce rideau de stries verticales. Un cercle remis en jeu, avec douceur. Fragile œil, troisième œil ? Emouvant témoin qui invite le doute, l'écoute et l'humilité dans sa danse... *Florence Grivel*
axellesnackers.com

L'EQUIPE DU FESTIVAL

DIRECTION

AUDREY VIGOUREUX
MARC PERRENOUD
VALENTIN PEIRY

COORDINATION

AUDREY VIGOUREUX

ADMINISTRATION

SARA SAUVAL
VALENTIN PEIRY

ASSISTANTE PRODUCTION

SARA SAUVAL

COMMUNICATION

& RELATIONS PUBLIQUES

AUDREY VIGOUREUX
GARANCE ZARN

ACCUEIL DES ARTISTES

INES DE SAUSSURE

SARA SAUVAL

ANI GASPARIAN

CONSEILS JURIDIQUES

THANH NHIEU

COMMUNICATION VISUELLE

FRANCESCA REYES-CORTORREAL

GOUACHES (AFFICHES)

AXELLE SNAKKERS

REPRODUCTION DES GOUACHES

RAPHAELLE MUELLER

PHOTOLITHOGRAPHIE

ALEXANDRE GIRARDET

DEVELOPPEUR WEB

PIERRE SCHILLING

MOTION-DESIGN

MARCELLINE GAMMA

REGIE ORCHESTRE ET PLATEAU

LAURENT LAFOSSE

TECHNIQUE SON

JEAN BAPTISTE BOSSHARD

TECHNIQUE LUMIERE TEMPLE

MILIJA PAJIC

LES AMIS DES ATHENEENNES

PAULE MANGEAT
& BERTRAND REICH

RESPONSABLE BENEVOLES

JULIE PERRENOUD

RESPONSABLE BILLETTERIE

VANESSA VICENTE

BARS DU FESTIVAL

DANIEL CHRISTOV

KAY CHANTFREU

SUPER COCKTAILS MOBILE

BASTIEN SEMENZATO

PHOTOGRAPHE

FREDERIC LAVERRIERE

PHOTOGRAPHERGENEVA.COM

RELATIONS PRESSE

GARANCE ZARN

+ 41 76 440 67 51

garance@lesatheneennes.ch

COMITE

ERIC BENJAMIN PRESIDENT
LAURENCE HERNANDEZ SECRETAIRE
BASTIEN SEMENZATO TRESORIER

REMERCIEMENTS

ERIC ET DONATELLA BENJAMIN, LAURENCE HERNANDEZ,
BASTIEN SEMENZATO, ANNE-MARIE SCHINDLER, ALBERTINE DE SAUSSURE,
CHRISTIAN DE SAUSSURE, JEAN-PAUL SCARPITTA, MARK SAPORTA,
GULTIN EPHRATI, MATTHIAS LAURENT, PAULE MANGEAT, BERTRAND REICH,
MARCUS GENTINETTA, DOMINIQUE BERLIE, JACQUES MENETREY,
KARIN STRESCHER, RARES DONCA, JEAN-PASCAL COTTALORDA, FABIO JARAMILLO,
PRISCA HARSCH, CELINE SEMENZATO, KATHARINA VOLLMER, THOMAS MADDOERY,
EVA GREUB, CYNTHIA ET PATRICK ODIER, NATHALIE KOTARSKY,
DAVID STABHOLZ, THEATRE DU GRUTLI, OLIVIER STAUSS, JEAN-MICHEL DJIAN,
LAURE MI-HYUN CROSET, OLIVIER DECRAUSAZ, SOPHIE BARENNE,
BRUNO MEGEVAND, PHILIPPE DINKEL, PIERRE FUHRER, YGAL ET SANDRA SEBBAN,
FLORENCE KLUNGE, YVONNE VIGOUREUX, ELISABETH ET ROLAND PERRENOUD,
DIMA AL-HOSNI, JEAN-ALEXANDRE BLANCHET, LEA POHLHAMMER & MIKE,
THUY-SAN DIN, PACHINKO, GREGOR FEY, HEM DE GENEVE...

A TOUS CEUX QUI ONT APORTE LEUR SOUTIEN ET QUI ONT PERMIS

LA REALISATION DE CETTE 9^E EDITION : UN GRAND MERCI!!!



INFORMATIONS

LIEUX ET ADRESSES

ALHAMBRA

10, RUE DE LA ROTISSERIE / 1204 GENEVE | ALHAMBRA-GENEVE.CH

TEMPLE DE LA MADELEINE

RUE DE TOUTES-AMES / 1204 GENEVE

L'ABRI

1, PLACE DE LA MADELEINE / 1204 GENEVE | FONDATIONLABRI.CH

BILLETTERIE

ONLINE SUR LE SITE : LESATHENEENNES.CH

JUSQU'A MIDI LE JOUR DES CONCERTS

PENDANT LE FESTIVAL, BILLETS EN VENTE SUR PLACE

TOUS LES SOIRS 1 HEURE AVANT LES CONCERTS

TARIFS ALHAMBRA

POUR L'ENSEMBLE DE LA SOIREE

TP 50.- | TR 30.- | TJ 20.-

TARIFS TEMPLE DE LA MADELEINE

POUR L'ENSEMBLE DE LA SOIREE

TP 40.- | TR 25.- | TJ 15.-

ABONNEMENTS

ACCES A TOUS LES EVENEMENTS

TP 180.- | TR 150.- | TJ 100.- | T DE SOUTIEN 250.-

BARS OUVERTS A LA PAUSE, A LA FIN DES CONCERTS, ET PENDANT LES SOIREEES DANSANTES, TAPAS OFFERTS

JE SOUTIENS LES ATHENEENNES !

EN DEVENANT MEMBRE DES « AMIS DES ATHENEENNES », VOUS NOUS AIDEZ A REALISER NOTRE PROJET ET A MAINTENIR SON DYNAMISME, SA QUALITE ET SON RAYONNEMENT
MERCİ POUR VOTRE SOUTIEN !

INSCRIPTION ONLINE : LESATHENEENNES.CH

RUBRIQUE : « LES AMIS DES ATHENEENNES »

BENEVOLES

PARTICIPEZ A LA VIE DU FESTIVAL EN VOUS ENGAGEANT DANS L'EQUIPE DES BENEVOLES

CONTACT : JULIE PERRENOUD : benevoles@lesatheneennes.ch

Stiftung
Anne-Marie
Schindler

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



Avec le soutien de la



ERNST GÖHNER
STIFTUNG



Les Amis
des Athénéennes



proshelvetia



HOTEL METROPOLE
GENÈVE
1854

LESATHENEENNES.CH